

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Satiren - Cod. Rastatt 102 und 103

Boileau Despréaux, Nicolas

[S.l.], 1689

Lettre a Monseigneur le duc de uiuone

[urn:nbn:de:bsz:31-303201](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-303201)

Lettre 78

A Monseigneur Le duc de uiuone.
 Sur son entrée dans le fare de Messine.

Monseigneur.

Sçaués uous bien qu'un des plus seurs
 moiens pour empescher un homme
 d'estre plaisant, c'est de luy dire: ie ueux
 que uous le soies? depuis que uous m'aués
 deffendu le serieux, ie ne me suis iamais
 senti si graue, et ie ne parle plus que par
 sentences. et d'ailleurs uostre dernière action
 a quelque chose de si grand, qu'en uerité ie
 serois conscience de uous en escrire autre-
 ment qu'en stile heroique: cependant ie
 ne scaurois me resoudre a ne uous pas o-
 beir en tout ce que uous m'ordonnés. ainsi
 dans l'humeur ou ie me trouue, ie tremble
 également de uous fatiguer par un serieux
 fade, ou de uous ennuier par une méchante

plai

Lettres.

plaisanterie. Enfin mon apollon m'a
secouru ce matin, et dans le temps que
j'y pensois le moins, m'a fait trouver
sur mon cheuet deux lettres, qui au dé-
faut de la mienne pourront peut estre
vous amuser agreablement. elles sont
datées des champs Elisés, l'une est de
balsac, et l'autre de uoiture, qui tous deux
charmés du recit de vostre dernier combat,
vous escriuent de l'autre monde, pour
vous en feliciter.

voici celle de balsac. vous la recon-
noistres aisément a son stile qui ne scau-
roit dire simplement les choses, ni des cen-
dre de la hauteur.

Monseigneur

aux champs Elisés
2^e iuin

Le bruit de vos actions res-
suscite les morts. il reueille des gens
endormis depuis trente années, et

con

condamné a un sommeil éternel. il
 fait parler le silence mesme. la belle.
 l'éclatante. la glorieuse conquête que
 vous aués faite sur les ennemis de
 la France. vous aués redonné le pain
 a une uille qui a accoustumé de le
 fourrir a toutes les autres. vous aués
 nouui la mere nourrice de l'italie. les
 toneres de cette flote qui vous fermoit
 les auenuës de son port, n'ont fait que
 saluer uostre entré. la resistance ne
 vous a pas arresté plus longtemp qu'
 une reception un peu trop ciuile. Bien
 loin d'empescher la rapidité de uostre
 course, elle n'a pas seulement inter-
 rompu l'ordre de uostre marche. vous
 aués contraint a la uenié le sud et le
 nord de vous obeir. sans châtier la
 mer comme Xercés vous l'aués rendü
 disciplinable. vous aués plus fait

Après.

encore, uous aués rendu l'espagnol humble. apres cela que ne peut on point dire de uous? non, la nature, ie dis la nature encore ieune et du temps qu'elle produisoit les alexandres et les cesars, n'a rien produit de si grand que sous le regne de Louis quatorzième. elle a donné aux françois sur son déclin ce que rome n'a pas obtenu d'elle dans la plus grande maturité. elle a fait uoir au monde dans uostre siècle en corps et en ame, cette ualeur parfaite, dont on auoit a peine entreueu l'idée dans les romans et dans les poëmes heroïques. n'en déplaise a un de uos poëtes, il n'a pas raison d'écrire qu'au dela du cocyle le merite n'est plus connu. le uostre, Monseigneur, est uanté ici d'une commune uoix des deux costés du Styx.

il fait sans cesse veffouvenir de uous dans
le seiour mesme de l'oubli. il trouue des
partisans zelés dans le pais de l'indiffé-
rence. il met l'acheron dans les interest
de la Seine. disons plus, il n'y a point
d'ombre parmi nous si preuenüe des
principes du portique, si endurcie dans
l'école de zenon, si fortifiée contre la
ioie et contre la douleur, qui n'entende
uos louanges avec plaisir, qui ne batte
des mains, qui ne crie, miracle! au
moment que l'on uous nomme, et qui
ne soit presté de dire avec uostre mal-
herbe

ala fin c'est trop de silence
en si beau suiet de parler.

pour moi, Monseigneur, qui uous
conçois encore beaucoup mieux, ie
uous medite sans cesse dans mon repos;
ie m'occupe tout entier de uostre idee,
dans

dans les longues heures de nostre loisir :
 ie crie continuellement, le grand per-
 sōmage ! et si ie souhaite de reuiure,
 c'est moins pour reuoir la lumiere, que
 pour iouir de la souveraine felicité
 de uous entretenir, et de uous dire de
 bouche avec combien de respect ie suis
 de toute l'estendūe de mon ame,

Monseigneur,

uostre tres humble
 et tres obeissant seruiteur
 balzac.

je ne sçai, Monseigneur, si ces vio-
 lentes exagerations uous plairont, et si uous
 ne trouueres point que le stile de balzac. est
 un peu corrompu dans l'autre monde. quoi
 qu'il en soit, jamais a mon auis il n'a pro-
 digue ses hyperboles plus a propos. c'est auous
 a en iuger. mais au parauant lisez, ie uous
 prie la lettre de uoiture.

Monseigneur.

aux champs Elisés 2^e juin.

Bien que nous autres morts ne prenions pas grand interest aux affaires des uiuans, et ne soyons pas trop portés à vivre, ie ne scaurois pourtant m'empêcher de me reioiur des grandes choses que uous faites au dessus de nostre teste. serieulement uostre dernier combat fait un bruit de diable aux enfers. il s'est fait entendre dans un lieu ou l'on n'entend pas dieu tonner et a fait comoistre uostre gloire, dans un pays ou l'on ne connoit point le soleil. il est uenu ici un bon nombre d'espagnols qui y estoient et qui nous en ont appris le detail. ie ne scai pas pourquoi on ueut faire passer les gens

de leur nation pour sanfaron. ce sont,
 ie uous assure, de fort bonnes gens, et
 le roy depuis quelque temps nous les
 enuoye ici fort doux et fort honnestes.
 Sans mentir, *MONSIEUR*, uous
 aués bien fait des uoires depuis peu.
 a uoir de quel air uous courés la mer
 mediterrannée, il semble qu'elle uous
 appartienne toute entiere. il n'y a pas
 a l'heure qu'il est dans toute son esten-
 due un seul corsaire en seureté, et
 pour peu que cela dure, ie ne uoi pas
 de quoi uous uoulés que thunis et alger
 subsistent. nous auons ici les cesars,
 les pompées, et les alexandres. ils trou-
 uent tous que uous aués assez attrapé
 leur air dans uostre maniere d'écarter
 tout ce qui l'oppose a uous. Sur tout
 cesar uous trouue tres cesar. il n'y a
 pas

pas iusqu'aux alarics, aux genterics,
aux theodovics, et a tous ces autres con-
querans en ics qui ne parlent: fort bien
de uostre action: et dans le tartare
mesme, ie ne scai si ce lieu uous est
comu, il n'y a point de diable, MON-
seigneur, qui ne confesse ingenu-
ment, qu'a la teste d'une armée uous
estes beaucoup plus diable que lui.
C'est une uerité dont uos ennemis
tombent d'accord. neanmoins a uoir
le bien que uous m'aués fait a mes-
sine, i'estime pour moi, que uous tenés
beaucoup plus de l'ange que du dia-
ble: hors que les anges ont la taille
un peu plus legere que uous, et n'ont
point le bras en écharpe: raillerie
a part, l'enfer est extrêmement

dechainé en vostre faueur. on ne trouue qu'une
 chose a redire a vostre conduite ; c'est le peu de
 soin que uous prenez quelque fois de vostre
 vie, on uous aime assés en ce pays-ci, pour
 souhaiter de ne uous y point uoir. croiés moi,
Monseigneur, ie l'ai deia dit en l'autre
 monde, c'est fort peu de chose qu'un demi
 dieu, quand il est mort. il n'est rien tel que
 d'estre uiuant, et pour moi, qui sçais
 maintenant par experience ce que c'est
 que de ne plus estre ; ie fais ici la meilleure
 contenance que ie puis ; mais, a ne uous
 rien celer ie meurs d'en uie de retourner
 au monde, ne fust ce que pour auoir le
 plaisir de uous y uoir. dans le dessein
 mesmes que i'ai de faire ce uoyage,
 i'ay deia enuoie plusieurs fois chercher
 les parties de mon corps, pour les rassem-
 bler : mais ie n'ai iamais pû rauoir
 mon

mon coeur, que i'auois laissé en partant
à ces sept maistresses que ie seruois, comme
uous scaués, si fidelement toutes sept
à la fois. pour mon esprit, à moins que
uous ne l'ayés, on m'a assure' qu'il n'es-
toit plus dans le monde. à uous dire le
urai, ie uous soupçonne un peu d'en auoir
au moins l'enioüment. car on m'a rap-
porté ici quatre ou cinq mots de uestre
façon que ie uoudrois de tout mon coeur
auoir dit, et pour lesquels ie donnerois
uolontiers le panegirique de pline et
deux de meilleures lettres. suppose'
donc que uous l'ayés, ie uous prie de me
le renuoyer au plustost. car en uerité,
uous ne scauriez croire quelle incommo-
dité c'est, que de n'auoir pas tout son
esprit: sur tout lors qu'on escrit à un
homme comme uous, c'est ce qui fait que
mon

mon stile aujourdhui est si changé. sans
cela vous me uerriés encore vivre comme
autrefois avec mon compere le brochet,
et ie ne serois pas reduit a finir ma lettre
triuialement, comme ie fais, en vous
disant que ie suis

Monseigneur
vostre tres humble et
tres obeissant seruiteur,
uoiture.

Voila les deux lettres telles que ie
les ay receuës. ie vous les enuoye écrites
de ma main: parceque vous auriés eu
trop de peine a lire les caracteres de l'autre
monde, si ie vous les auois enuoyés en
original. N'allés donc pas vous figurer,
Monseigneur, que ce soit ici un pur
ieu d'esprit et une imitation du stile de ces
deux escriuains. vous sçaués bien que
balzac et uoiture sont deux hommes inimi-

tables. quand il seroit vrai pourtant que
 i'aurois eu recours a cette inuention pour uous
 diuertir, aurois ie si grand tort. et ne deuroit
 on pas au contraire m'estimer d'auoir trou-
 ué cette adresse pour uous faire lire des
 loiianges que uous n'auiés iamais souf-
 fertes autrement. en un mot pourrois ie
 mi eux faire uoir avec quelle sincerité
 et quel respect ie suis,

Monseigneur,

Vostre &c.

Fin du Liure.

acheué le 4^e auuil 1689.

S.S.

